

par des rues larges, des avenues, des boulevards, des squares, par des plantations nombreuses.

L'expérience parle bien haut en faveur de l'assainissement des villes. Voici la ville de Pullman, dans l'Illinois, qui est considérée une ville sanitaire modèle. Les travaux de drainage et d'assainissement ont précédé l'agglomération de ses habitants. Aussi le taux de la mortalité en est excessivement bas. C'est presque merveilleux. La mortalité moyenne est représentée par le chiffre de 7 décès par 1 000 habitants.

Dans les villes d'Angleterre, de France, d'Allemagne, d'Italie et des États-Unis on a adopté des systèmes d'égouts qui présentent certaines garanties dans l'assainissement de ces villes. A Montréal on n'a encore rien fait dans ce sens. Nous ouvrons nos rues pour y installer des portions d'égouts sans plan d'ensemble préparé à l'avance. Il n'y a donc pas de direction saine et économique imprimée à l'hygiène publique de notre ville.

Pour qu'un système d'égout serve à l'assainissement d'une ville il ne doit pas offenser l'odorat, ni se faire le propagateur des germes de maladies infectieuses. Pour cela il doit être étanche et construit selon les règles sanitaires. Dans tout égout bien fait où l'eau circule librement, entraînant avec elle ses immondices, l'odeur est sensiblement nulle. Il importe donc de s'assurer de cette libre circulation.

L'air, comme l'eau, joue son rôle dans l'égout. C'est une raison avec un bon système d'égout, de laisser les bouches librement ouvertes.

Le drain domestique ne doit pas servir à ventiler l'égout. La maison doit être absolument garantie au moyen de siphons garnis d'eau sans cesse renouvelée, contre toute émanation venant soit de l'égout ou de tout tuyau intérieur.

L'eau potable dans les logis est d'une absolue nécessité comme boisson alimentaire d'abord, puis pour nettoyer et laver. Pas de propreté sans l'eau. Pauvre comme riche nous avons besoin pour vivre de cet élément de la nature, l'eau, et aucun de nous ne peut s'en passer. Les pouvoirs municipaux commettent donc un acte inhumain en empêchant l'eau potable d'arriver au logis qu'habite la pauvre famille. En agissant ainsi on prive le pauvre d'une boisson alimentaire, on est la cause de la malpro-